

PLONGEUSE DU XXI^e SIÈCLE : QUI ES-TU ?



Quel est le profil de la plongeuse 2012 ? Que souhaite-t-elle ? Quels sont les freins à la pratique ? Qu'elles soient monitrices ou plongeuses de loisir, cadres ou instructrices, même au XXI^e siècle, les femmes rencontrent des difficultés, parfois aussi intenses que leur passion. Au moment où le Salon de la plongée célèbre ces dames, un tour d'horizon est le bienvenu.

Texte Martine Carret

Jordi Chias

Sans renier son passé militaire, la plongée est devenue aujourd'hui beaucoup plus ludique et accessible, laissant plus de place aux femmes.

Si depuis des siècles, la force, l'endurance et le sport sont associés à la masculinité, et si la pratique d'une activité, quelle qu'elle soit, est légitime pour n'importe quel homme, il n'en est rien pour les femmes, qui ont dû conquérir chaque axe de leur vie. Droit légal d'exister en tant que citoyenne française (droit de vote, 1944), à être reconnue propriétaire de leur corps (droit à l'avortement, 1975) ou à être impliquée dans la vie politique (loi sur la parité, 2000). Quant au sport ?

"Une olympiade femelle serait impraticable, inintéressante, inesthétique, et incorrecte !", jugeait au XIX^e siècle le baron Pierre de Coubertin, père des jeux Olympiques modernes. Dans cette "logique" de pensée, il est donc compréhensible que la plongée sous-marine se soit longtemps développée sans un regard pour la population féminine, dans un esprit chasseur sous-marin et nageur de combat. Exercices dignes de Rambo, ambiance militaire au sein de la Fédération des sociétés de pêche à la nage

et d'études sous-marines (FSPNES) créée dès 1948. "Lorsque j'ai débuté la plongée, mon instructeur a attrapé deux blocs qu'il a balancés sur ses épaules : 'Bougez pas ma petite dame, c'est trop lourd pour vous !', souffle Aurore*, Niveau 3. J'ai failli repartir dare-dare, mais je me suis accrochée, malgré les propos sexistes, les allusions graveleuses, le mépris et les remarques désobligeantes. Mais sincèrement, c'était vraiment dur ! Mentalement, pas physiquement."

Au niveau des équipements, de gros progrès ont heureusement été accomplis. Il est bien fini le temps des vestiaires mixtes, à peine nettoyés, des bateaux sans toilettes dignes de ce nom, des douches gelées que l'on prenait sur le port avec un tuyau d'arrosage grinçant qui éclaboussait les passants. Les structures d'accueil françaises se sont globalement améliorées. "Nous nous sommes rendu compte que les femmes ne trouvaient pas de structure satisfaisante dans leur entourage, explique Cyrille Torres, responsable stratégie marketing et communication de Beuchat. L'ouverture de l'espace Beuchat, sur le port de la Pointe Rouge à Marseille en 2006, est en phase avec la demande de la clientèle féminine. Douches chaudes, vestiaires séparés, propreté, mise à l'eau facilitée avec nos deux bateaux à quai, pas de matériel à porter. Nous comptabilisons environ 40 % de plongeuses."

ÉVOLUTION DU MATÉRIEL

Le matériel a également évolué, s'adaptant aux morphologies des femmes (dos, hanches, seins...). Les premiers équipements, le gilet Diva qui existait chez Seaquest au début des années 1990, et le détendeur Micra de US Divers ont subi des évolutions via Aqua Lung (Pearl i3 et Mikron). Chez Scubapro également, le matériel a été féminisé. "Cette spécificité du marché est désormais prise en compte à tous les niveaux, du chef de produit au commercial, témoigne Bruno Guimbar, directeur commercial France de Scubapro. Le personnel féminin dans nos deux marques Scubapro

et Subgear est plus nombreux que le personnel masculin. Dans l'équipe commerciale France, il y a parité à tous les niveaux." Concernant les spécificités du corps féminin, elles portent avant tout sur le tissu adipeux, 27 % chez la femme, contre 17 % pour un homme selon des valeurs théoriques.

En dehors du fait que la masse grasse influence le nombre de kilos de plomb que l'on doit porter, cette caractéristique a été étudiée, notamment au niveau de la saturation en azote : "La différence ne se fait guère sentir", précise le Dr Grandjean, chef du service de médecine hyperbare d'Ajaccio. "En plongée

” MÊME S'IL EST DÉSORMAIS FACILE AUX FEMMES DE S'INTÉGRER DANS UN GROUPE DE PLONGEURS OU DE DEVENIR MONITRICE, IL EST TOUJOURS AUSSI COMPLICQUÉ D'ACCÉDER À DES POSTES DE RESPONSABILITÉS “



Daniel Defforn

QUELQUES CHIFFRES

Au sein de PADI-Monde

- Femmes : 36 à 37 % des certifications 2011 délivrées vs 33 % en 2005
- Âge moyen des plongeuses nouvellement certifiées : 27 ans (stable)

Au sein de la FFESSM

- Sur 2440 clubs, 275 sont présidés par une femme (11,3 %)
- Sur 96 comités départementaux, 11 sont présidés par une femme (11,45 %)
- Sur 17 comités régionaux, un seul est présidé par une femme (5,9 %)
- Sur 20 membres du comité directeur national, 6 femmes (30 %)
- Une seule commission nationale est présidée par une femme : celle d'apnée

- Sur 51 517 diplômes, tous niveaux confondus délivrés en 2010, 15 849 l'ont été à des femmes (30,76 %) : BEES 1 (22,5 %) ; BEES 2 (0 %) ; Niveau 1 (35,6 %) ; Niveau 2 (29,5 %) ; Niveau 3 (25,41 %)

Au sein de l'ANMP

- Le bureau est constitué de 8 membres dont 3 femmes
- Au sein du Conseil national : 19 % de femmes
- Adhérents (100 % de Brevets d'État) : 90 % d'hommes pour 10 % de femmes (vs 7 % les années précédentes)
- Moniteurs 2^e degré (BEES 2 ou MF2) :

- 11 % de femmes
- Parmi les moniteurs salariés (hors chefs de centre) : 13 % de femmes
- Parmi les chefs de centre salariés : 8,5 % de femmes
- Parmi les travailleurs indépendants : 8,5 % de femmes
- Parmi les exploitants de structure : 9 % de femmes
- Pratiquants : 33 % de femmes (6000 sur 18400 dernières certifications)

Au sein de l'INPP

- 1 diplômée sur 100 hommes en 2010
- Par rapport aux autres sports**
- Les résultats précédents reflètent

globalement les chiffres (Source 2010, ministère Éducation nationale, Jeunesse, Vie associative) des autres sports : 257 conseillers sportifs femmes sur 1683 (soit 15,3 %), dont 3 DTN sur 61 (4,9 %), 212 CTR sur 1270 (16,7 %). Au niveau des pratiquantes licenciées en 2009, la part des plongeuses s'approche du taux de femmes dans le tennis (31 %), canoë-kayak (27,6 %), karaté (30,3 %). Elles sont plus nombreuses dans l'équitation (80 %) et la randonnée pédestre (61 %). Ces chiffres concernent les activités pratiquées uniquement au sein d'une fédération.



Daniel Delborn

En voyage plongée, les femmes ne partent plus seulement pour accompagner Monsieur. Elles vivent leur passion de manière indépendante.

sportive, il n'y a pas de risque particulier. Pour les plongées profondes à saturation, elles ont peut-être de ce fait une plus grande sensibilité aux ADD", modère le Dr Philippe Ferry, gynécologue au Centre hospitalier de la Rochelle. Au moment des règles, la rétention d'eau n'augmenterait pas les risques. Les deux médecins évoquent enfin la taille des poumons et la consommation d'air, inférieure de 15 à 20 % à celle d'un homme. "Aucune différence notable dans les types d'accidents n'a été notée selon le sexe, conclut le Dr Grandjean. En moyenne, les femmes plongent moins profond, mais ce n'est pas parce qu'on plonge moins profond qu'on n'a pas d'accident ! 60 à 80 % des accidents ont lieu dans le respect des procédures." Au niveau mondial, la proportion de femmes victimes de barotraumatismes et d'ADD répertoriée par l'organisme DAN était de 28 % (la proportion des femmes affiliées au DAN est de 33 %). Près de 50 % de ces accidents surviennent chez des plongées peu expérimentées (-2 ans).

PSYCHOLOGIE FÉMININE

Depuis qu'il a embauché Pierrette, sa monitrice, Ludovic Granier (Aber Wrac'h Plongée) s'en félicite : "Avoir une femme dans une équipe permet d'aborder la plongée différemment.

Sous l'impulsion de PADI, la méthode pédagogique a changé : on parle plaisir, on ne fait plus fuir le public en parlant de sport risqué. Voir des femmes se mettre à la plongée est simplement dans l'air du temps. Sur le bateau, les conversations entre hommes peuvent dévier facilement, devenir assez crues. Une femme rééquilibre les discours. Sous l'eau, Pierrette sait mieux positionner les femmes, la posture, la cambrure. À terre, nous avons aussi une clientèle d'adolescentes. Parfois, il faut aider, ajuster, toucher. Une femme peut aider une autre femme, une adolescente, un enfant.

Je ne pourrais pas demander à un moniteur d'équiper une jeune fille ! Une femme BEES 1 est un atout à tous points de vue et si je peux engager une autre femme, je le ferai. Ma clientèle s'est accrue de 35 % depuis qu'elle est là !" L'été dernier, Ludovic a même compté, lors des sessions de cours organisés via l'UCPA, 12 femmes pour 3 hommes.

"Au niveau du travail, il n'y a pour nous presque aucune différence avec les hommes, soutient Emmanuel Bonifait, responsable des ventes au sein des centres Topdive-Bathys Polynésie. Nos 7 monitrices sont autonomes : elles pilotent les



LE POINT DE VUE DE...

Fabienne Martinie, conseillère politique PADI : "Nation très machiste, la France est le pays le plus difficile où exercer le métier de monitrice. Il faut prouver ses compétences deux fois plus qu'un homme. C'est totalement différent en Allemagne, Belgique, Angleterre et Suisse, où les femmes monitrices et chefs de centre sont deux fois plus nombreuses. En Europe ou aux États-Unis, je suis considérée par rapport à ma fonction, mes capacités. En France, on remarque d'abord que je suis une femme, ensuite seulement on s'intéresse à la formatrice. Je croise des hommes sidérés, béats lorsque j'annonce que je suis BEES 2 ! En 2006, j'ai passé l'examen mondial de Course Director aux États-Unis : sur 40 candidats, nous étions 26 femmes, soit 65 %. J'étais stupéfaite de voir qu'il n'y avait pas de ségrégation comme en France ! En 2001, lorsque j'ai passé mon BEES 2, sur 40 candidats, il n'y avait que 3 femmes, soit 7,5 %..."



TÉMOIGNAGE

Nathalie Seguin, responsable du centre Dune, à Safaga en Égypte. Sa clientèle féminine représente 27 % (tranche d'âge : 35-55 ans). "Les atouts d'une monitrice ? Sensibilité, patience, douceur, écoute, le plus souvent un meilleur respect des règles et de la sécurité. Cependant, encore aujourd'hui, il est parfois moins facile de se positionner et de se faire respecter face à de 'vieux' plongeurs machos. Avec une dose de finesse, on y parvient. Une femme a parfois moins de résistance physique lorsque la saison est longue. Il est plus difficile de trouver des femmes intéressées par des plongées un peu plus techniques, voire par le tek, le Trimix ou l'immersion en recycleur. Quant aux demandes des clientes ? Du confort au niveau matériel, bateau, hébergement, mais ce n'est plus une demande typée féminine. Le plongeur en général est un consommateur exigeant un réel service de qualité. Les femmes apprécient qu'on leur porte bouteilles et équipements, elles préfèrent souvent des conditions de plongée plus faciles même si le site est moins attrayant. D'une manière générale, les femmes ont un niveau de plongée inférieur à celui des hommes. Elles se dirigent plus facilement vers les diplômes PADI (moins techniques) que ceux de la CMAS."

bateaux, encadrent les plongées, assurent le gonflage. Elles sont souvent très appréciées de la clientèle car plus douces et plus calmes." Depuis 5 ans, la proportion de femmes stagne à 40 % environ. Mais il remarque que les motivations ont changé : "Réellement devenues indépendantes, elles ne sont plus là pour accompagner Monsieur, mais vivent leur passion de leur côté ou parfois même entre copines."

RESPONSABILITÉS RESTREINTES

Même s'il est désormais facile aux femmes de s'intégrer dans un groupe de plongeurs ou de devenir monitrice, il est toujours aussi compliqué d'accéder à des postes de responsabilités. "Les instructeurs ont



Jordi Chias

Une tendance de ces dernières années : l'adaptation du matériel aux morphologies féminines.